

Association des résidences royales européennes

ASSEMBLEE GENERALE

Hillsborough Castle

21-22-23 mai 2017

COMPTE-RENDU

Ordre du jour

Liste des participants

Ouverture de l'assemblée générale

I/ ACTIVITÉS

1.1 Présentation du rapport d'activité mai 2016-mai 2017

1.2 Activités 2017-2018

- 1.2.1 Réunion technique : Activités pédagogiques
- 1.2.2 Réunion technique : Archéologie dans les Résidences Royales
- 1.2.3 Programme prévisionnel 2017-2018
- 1.2.4 ECHY – année européenne du patrimoine culturel 2018
- 1.2.5 Développement du réseau

II/ BUDGET

2.1 Présentation des comptes de l'exercice 2016

2.2 Présentation du budget prévisionnel 2017

2.3 Présentation du budget prévisionnel 2018

III/ DOMAINE STATUTAIRE

3.1 Élargissement du réseau

- 3.1.1 Présentation des Musées du Kremlin de Moscou
- 3.1.2 Présentation de l'Agence danoise pour la culture et les palais
- 3.1.3 Étude de la candidature de la Villa royale de Monza

3.2 Renouvellement du Bureau

Relevé de décisions

Lieu: Hillsborough Castle, the Square, Hillsborough, County Down

BT26 6AG//www.hrp.org.uk

Langues: Français et anglais et traduction simultanée en anglais et français

Dimanche 21 Mai 2017

- 14:45** Départ de l'hôtel pour Hillsborough Castle
15:00 Accueil-Café
16:00 Visite du Village et des alentours Stephen Martelli
18:00 Apéritif
18:30 Dîner – Buffet chaud
20:30 Fin de la journée et retour à l'hôtel

Lundi 22 Mai 2017

Salle: The Market Room

- 9:00** *Accueil et Rafrâchissements*
9:30 Ouverture de l'Assemblée Générale John Barnes et Catherine Pégard
Présentation des nouveaux membres du Board
Approbation du procès-verbal de l'assemblée générale de la Venaria Reale (vote)
- 10:00** **Présentation des nouveaux membres**
Musées du Kremlin de Moscou Elena Gagarina
Agence danoise pour la culture et les palais Annette Straagaard
- 10:30** **Activités annuelles**
Présentation du rapport d'activité 2016 – mai 2017 (vote) Catherine Pégard
- 10:45** Réunions techniques 2017
Activités éducatives, Musée de Łazienki Królewskie, Pologne Tomasz Ostrowski
L'archéologie dans les Résidences Royales – Coudenberg – Vincent Heymans
Ancien Palais de Bruxelles, Belgique
- 11:00* *Pause-Café*
- 11:30** Programme prévisionnel 2017-2018 Laurent Salomé
12:00 2018 Année Européenne du Patrimoine Culturel: Hartmut
"A Place at the Royal table" Dorgerloh
12:30 Développement du réseau et stratégie de communication Axel Harms
Questions et discussion
- 13:30* *Déjeuner – Buffet froid*

15:00 Visite du Château Christopher
Warleigh-Lack

16:30 Retour à l'hôtel par bus et temps libre

19:00 Départ pour Hillsborough Castle

19:30 Dîner à Hillsborough Castle

22:30 Fin du dîner. Retour à l'hôtel

Mardi 23 Mai 2017

Salle: The Market Room

9:00 Accueil et rafraîchissements

9:30 Candidatures nouveaux membres 2017 (vote)

10:00 Programme prévisionnel 2017-2018 (vote)

10:15 Rapport du Trésorier

Comptes 2016 (vote)

État prévisionnel des recettes et dépenses 2017 (vote)

Budget prévisionnel 2018 (vote)

Elena Alliaudi
Catherine Pégard
António Nunes
Pereira

11:00 Pause-café

11:30 ARRE "Speed meeting"

Court Room et
Jury Room

12:30 Questions diverses et conclusions

13:00 Déjeuner – Buffet froid

15:00 Fin de l'Assemblée Générale

Liste des participants – Étaient présents (participants ayant voix délibérative) :

Schloss Schönbrunn GMBH, Autriche

Franz SATTLECKER, directeur

Christina SCHINDLER, responsable produit

ASBL Palais de Charles Quint, Belgique

Vincent HEYMANS, administrateur

Kongernes Samling - The Royal Danish Collection, Danemark

Axel HARMS, responsable de la communication

The Danish agency for culture and palaces, Danemark

Annette STRAAGAARD, chef des projets culturels

Patrimonio Nacional, Espagne

Pilar MARTIN LABORDA, responsable des programmes culturels

Établissement public du château, du musée et du domaine de Versailles, France

Catherine PÉGARD, présidente

Laurent SALOMÉ, directeur du musée national

Établissement public du domaine national de Chambord, France

Frédéric BOUILLEUX, directeur général adjoint

Palais de Compiègne, France

Emmanuel STARCKY, directeur

Stiftung Preussische Schlösser und Gärten Berlin-Brandenburg, Allemagne

Hartmut DORGERLOH, directeur général

Gabriele HORN, responsable de la protection et préservation

Gödöllői Királyi Kastély Kht, Hongrie

Tamás UJVARY, directeur

Tibor GONCZI, Ex directeur

Consorzio La Venaria Reale, Italie

Andrea MERLOTTI, responsable du Centre d'études

Erika PAGGIORO, collaboratrices du Centre d'études

Reggia di Caserta, Italie

Mauro FELICORI, directeur

Palais princier, Monaco

Thomas FOUILLERON, directeur des archives et de la bibliothèque

Paleis Het Loo National Museum, Pays-Bas

Michel VAN MAARSEVEEN, directeur

Pien HARMS, directrice commerciale

Musée du palais Jan III à Wilanow, Pologne

Pawel JASKANIS, directeur

Elzbieta GRYGIEL, responsable de la communication

Zamek Królewski w Warszawie, Pologne

Pawel TYSZKA, directeur plénipotentiaire pour les activités éducatives

Royal Łazienki Museum, Pologne

Tomasz OSTROWSKI, spécialiste de développement

Palácio nacional de Mafra, Portugal

Mário PEREIRA DOS SANTOS, directeur

Isabel YGLESIAS DE OLIVEIRA, conservatrice

Parques de Sintra - Monte da Lua, S.A., Portugal

Antonio NUNES PEREIRA, directeur du palais national de Pena

Musée-réserve d'État de Peterhof, Russie

Anna LIASHKO, directrice de la préservation du patrimoine culturel et de l'éducation

Musées du Kremlin de Moscou, Russie

Elena GAGARINA, directrice

Royal Collections Kunl. Slottet, Suède

Kerstin HAGSGARD, conservateur

Historic Royal Palaces, Royaume-Uni

Michael DAY, délégué général

John BARNES, conservateur et directeur des activités éducatives

Sebastian EDWARDS, conservateur en chef adjoint et responsable des collections

Association des Résidences Royales Européennes

Elena ALLIAUDI, Secrétariat – coordination

Hélène LEGRAND, stagiaire

Excusé : **Palais Royal de Turin, Italie**

Ouverture de l'assemblée générale

J.Barnes : Je suis ravi de vous souhaiter la bienvenue à Hillsborough Castle pour l'Assemblée générale de notre association, et j'espère que vous passerez un séjour agréable parmi nous. Comme vous le savez, Historic Royal Palaces s'occupe de six sites extraordinaires dont cinq sont à Londres. Ensemble, ces six sites racontent l'histoire de notre nation, et c'est pourquoi nous sommes contents d'être ici, à Hillsborough, car nous pouvons contribuer à la compréhension de la riche histoire irlandaise.

HRP est une organisation caritative indépendante. Cela signifie que nous avons un modèle commercial autonome qui nous offre une certaine liberté.

Notre mission est de prendre soin des sites qui nous ont été confiés en encourageant les visiteurs à découvrir les choses par eux-mêmes, plutôt que de tout leur dire. Les palais sont des endroits spectaculaires, des lieux de beauté, de majesté et nous devons tous être fiers de perpétuer cette tradition. Et plus que tout, nous aimons raconter des histoires.

Le château et la ville d'Hillsborough ont été construits par une seule famille, la famille Hill, à la fin du XVIII^{ème} siècle. Ils étaient les plus gros propriétaires terriens de toute l'Irlande du Nord. Le 1^{er} marquis Hill fut ministre des colonies américaines pendant l'indépendance américaine. Au XX^{ème} siècle, le château n'est plus utilisé. En 1924, le gouvernement britannique a racheté l'édifice après la séparation de l'Irlande du Nord et de l'Irlande du Sud en 1922.

Aujourd'hui c'est la résidence des monarques britanniques lorsqu'ils séjournent en Irlande du Nord. Ce château a également joué un rôle important dans le processus de paix en Irlande après les troubles des années 60 70. C'est le lieu où a été signé l'accord anglo-irlandais en 1985 et où l'IRA a rendu les armes. En 2010, y a été signé « L'accord d'Hillsborough ». Ce type d'activités politiques va continuer à avoir lieu ici, au château d'Hillsborough. HRP est ici pour ouvrir le château au public et pour accroître la compréhension et le plaisir qu'ont les visiteurs lors de leurs visites. Le projet qu'on vous a expliqué hier, est la 1^{ère} phase d'un projet de 20 mois afin d'ouvrir entièrement le château au public pour Pâques 2019. Nous avons pour objectif d'accueillir 200 000 visiteurs lors des 12 premiers mois. La salle où nous sommes aujourd'hui s'appelle la « Court House », la Cour de justice. A l'origine, la partie centrale où nous nous trouvons était le marché, construit en 1790. La salle à l'étage était très souvent utilisée pour des procès. HRP a pris le contrôle de la gestion de bâtiments de Hillsborough en 2014

C.Pégard : Je remercie sincèrement John pour cet accueil et tous ceux qui ont préparé cette réunion. C'est la première fois que nous sommes à Hillsborough et je dois dire que nous nous sentons déjà chez nous car nous avons passé l'après-midi dans vos merveilleux jardins. Nous avons pu comprendre que cette maison est une maison complexe car elle doit vivre dans le monde du tourisme alors qu'elle a eu une autre destinée. Grâce à votre souci du détail, vous en faites une maison vivante.

Pour ce qui concerne les questions pratiques, je souhaite vous informer que le bureau a pris la décision d'abolir la coutume selon laquelle une nuit d'hôtel était prise en charge par l'institution qui accueillait l'Assemblée générale. Vu l'accroissement de notre réseau, l'organisation est de plus en plus lourde pour le pays qui accueille l'Assemblée générale. Je

crois qu'il sera plus simple désormais que chacun contribue pour l'ensemble du séjour à la réussite des Assemblées générales.

Je vous rappelle également que les votes ne sont possibles que lorsqu'on est à jour dans sa cotisation. Certains ne l'étaient pas. La cotisation doit être payée fin mars.

À noter :

Il s'agit de notre dernière Assemblée générale avec Michel Day, Franz Sattlecker, Mario Pereira, et avec Tibor Gonczi que nous serons toujours heureux de revoir même quand ils auront quitté nos instances.

Je me réjouis de retrouver parmi les présents, les représentants de nos deux nouveaux membres depuis l'année dernière, l'Agence Danoise pour la culture et les Palais (Danemark) représentée par Annette Straagaard, chef des projets culturels et les Musées du Kremlin de Moscou (Russie) représentés par la directrice, Elena Gagarina.

F.Bouilleux: Luc Forlivesi qui m'avait accompagné lors de la dernière assemblée générale à la Venaria Reale quittera Chambord au mois de juin après cinq ans de travaux à côté de la Direction générale. Il a souhaité vous dire son affection et le plaisir qu'il avait eu à travailler avec vous. Je pense que vous aurez l'occasion de le revoir dans ses autres fonctions puisqu'il ne devrait quitter ni le ministère de la culture ni la région de la Loire.

Approbation du procès-verbal de l'assemblée générale de La Venaria Reale 2016

Le procès-verbal de l'assemblée générale de La Venaria Reale 2016 était incomplet car le nom de notre cher collègue du Palais Princier de Monaco Thomas Fouilleron n'y figurait pas. Nous apporterons cette correction au plus vite.

Le procès-verbal de l'assemblée générale de la Venaria Reale 2016 est approuvé à l'unanimité par les membres de l'assemblée générale de l'Association.

I/ ACTIVITÉS

1.1 Présentation du rapport d'activité mai 2016 – mai 2017

C.Pégard: Ce rapport vous a été envoyé il y a deux semaines. Je ne vais pas relire l'intégralité de ce rapport d'activité, d'autant que je suis sûre que vous partagerez avec moi le sentiment que ce rapport a été fort bien présenté par Elena et qu'il nous donne une vision très claire de ce que nous avons fait l'année passée.

L'année 2016/2017 a été très riche avec quatre réunions techniques. La réunion sur la sécurité à la Tour de Londres a été d'un grand profit pour nous tous. Le retour qui m'en a été fait était tout à fait dithyrambique. Dans le contexte qui était le nôtre et qui le reste toujours, il est important d'échanger sur ces questions. D'un point de vue interne, la réunion de Het Loo sur l'identité de l'association a été une très bonne réunion pour clarifier de nombreux domaines. Nous avons toujours tendance à nous disperser. Nous avons pu mieux cadrer les choses.

Je préfère insister sur certains points qui me semblent essentiels pour que nous puissions en discuter.

- **Les deux Workshop ECHY 2018** : Je remercie nos amis de SPSG et Het Loo pour l'organisation de ces workshops. Dans le cadre d'ECHY nous avons aussi soumis une candidature européenne pour un spécial call « *Voices for Culture* » qui visait à créer un groupe de réflexion avec la Commission Européenne pour l'organisation de l'année européenne du patrimoine culturel. Malheureusement notre candidature n'a pas été retenue malgré la qualité de nos projets. Cet échec ne fait que souligner encore une fois que nous devons renforcer notre présence et notre visibilité au niveau européen.

- **Jardiniers d'art** (mobilité de jardiniers) : ce projet a été exemplaire. Le projet a eu un coût zéro pour l'association car il a pu se développer avec des financements régionaux obtenus par nos collègues italiens. Il a suscité l'intérêt de beaucoup de collègues européens. Certains jardiniers se sont tellement plu à Versailles qu'ils sont restés pour un stage plus long.
 Je pense que nous pouvons développer de manière très fructueuse ces échanges professionnels et que nous pouvons les étendre en dehors de l'association. J'ai pu constater la demande des jardiniers japonais. Nous les avons reçus il y a deux ans à Versailles. Cet échange de jardiniers, qui ne parlaient pas français, a été extraordinaire. Les jardiniers français avaient adopté la taille des chrysanthèmes à la japonaise. Les Japonais, eux, ont découvert l'art des topiaires.
 C'est quelque chose que nous devons approfondir et développer pour le rayonnement de notre association, hors des frontières européennes. Et nous ne devons pas nous limiter aux jardiniers. Nous devons étudier la possibilité de multiplier ces échanges entre les professionnels. Nous avons tous la chance d'avoir à côté de nous des métiers d'art, parfois rares, qui peuvent apporter leurs contributions dans d'autres résidences royales ou dans d'autres endroits du monde.

- **#PalaceDay** : Cet événement est né à la suite de la réunion technique sur les stratégies digitales qui a eu lieu en 2015 à Venaria Reale. Elle est le symbole de la volonté commune des équipes digitales du réseau de travailler sur un projet commun. L'édition zéro a été un vrai succès avec plus de 6 000 tweets. Elle nous a aussi permis de tisser des liens avec Buckingham Palace et the Royal Collections. Environ 70 institutions ont été impliquées. L'opération a eu un coût très réduit dans son ensemble (30 € de budget pour l'achat du nom de domaine palaceday.com par le château de Versailles) et il n'a comporté aucun coût pour le réseau.

COMMUNICATION

- **L'annuaire** : Mise à jour continue. Notre annuaire ne compte que 500 contacts. Vous serez sollicités pour le vérifier, le mettre à jour et l'enrichir au cours de 2017.

- **Newsletter** : Une newsletter avait été mise en place à partir de septembre 2015 jusqu'en 2016. Les résultats n'étaient pas satisfaisants et le bureau a décidé de l'arrêter pour pouvoir concentrer nos efforts sur la promotion réciproque de nos activités.

- **Brochure** : Notre brochure institutionnelle ne répond plus à nos besoins. Nous vous proposons de rajeunir notre brochure. Je remercie Elżbieta qui est déjà en train de travailler avec le secrétariat pour définir l'image et les contenus de la nouvelle brochure.
- **Site internet** : Notre site internet était obsolète. Nous avons pris la décision de développer quelque chose de totalement nouveau. L'hébergement du site sera pris en charge par l'EPV.
- **Basecamp** : Les participants n'utilisent pas beaucoup cette plateforme pour laquelle nous payons un abonnement. Le nouveau site internet prévoit une partie pour le partage de documents qui pourra remplacer Basecamp et nous faire économiser.

Le rapport d'activité 2016-2017 est approuvé à l'unanimité par les membres de l'assemblée générale de l'Association.

1.2 Activités 2017-2018

1.2.1 Réunion technique : Activités pédagogiques, Musée de Łazienki Królewskie, 21-22 septembre 2017

T.Ostrowski: Il s'agit de la première réunion technique du réseau qui sera organisée à Łazienki. Le but est d'analyser l'interaction entre les programmes d'éducation et les expositions. Cette réunion nous permettra également d'aller au-delà de cette question et de réfléchir sur le rôle éducatif des institutions culturelles auprès du public aujourd'hui.

La première journée sera consacrée à la présentation de notre expérience dans ce domaine. Nous avons un programme d'activités riche et abondant adressé à un large public: enfants, familles, personnes âgées. La deuxième journée sera consacrée aux discussions et aux débats avec pour thème: les relations entre les projets d'éducation et les expositions (qu'elles soient permanentes ou non).

Nous aimerions élargir notre auditoire, notre public et inviter des partenaires et d'autres groupes internationaux, en particulier nos partenaires du projet « *Gardens of Lights* ». Initiée en 2012, nous avons une coopération fructueuse avec les résidences royales qui participent à ce projet. Tout le monde participe de manière très active en matière d'éducation. Les invités seraient très intéressants et pourraient apporter quelque chose de plus à cette réunion.

1.2.2 Réunion technique : Archéologie dans les Résidences Royales, Coudenberg-ancien Palais de Bruxelles, 9-10 novembre 2017

V. Heymans : Depuis les années 2000, les équipes du Coudenberg gèrent un site à la fois très intéressant mais très difficile à comprendre car il représente un palais qui n'existe plus et dont les vestiges ont été retrouvés lentement depuis les années 80 grâce à des fouilles archéologiques spécifiques dans les espaces publics.

Notre mission est d'expliquer aux visiteurs ce qu'ils voient, mais aussi ce qu'ils ne voient pas, et de le rendre accessible au public. Depuis les années 90, nous avons progressivement

travaillé à présenter le site, notamment par une série de publications. Depuis 2007 nous avons aussi un petit musée du site. Cela représente une nouvelle problématique.

Lors de cette réunion, nous allons vous parler d'une discipline très ancienne, mais dont la pratique dans la capitale bruxelloise est relativement récente ainsi que de l'expérience que nous avons acquise en une quinzaine d'années dans le domaine de la gestion quotidienne d'un site archéologique visité.

Les projets en cours seront également présentés, comme une vaste étude sur le climat et la conservation des vestiges. Nous lançons également un grand projet de numérisation 3D du site archéologique, couplé à une banque de données. En contrepoint de cette démarche de technologie moderne, nous voulons parler de notre travail en matière d'éducation et de pédagogie. Cette année nous avons développé 20 « coffres waouh ». Ces coffres, développés par une société dans une réflexion volontairement non technologique, suscitent l'envie de jeux, tout en enseignant l'histoire et l'archéologie.

Des visites à d'autres sites comme Bruxella 1238 seront organisées. Nous voudrions aussi vous faire visiter le laboratoire d'archéologie de Bruxelles capitale, notre partenaire. Nous inviterons une série de collaborateurs et d'amis pour vous faire des présentations.

1.2.3 Programme prévisionnel 2017-2018

Présenté par Laurent Salomé : Cf annexe¹

Observations :

G. Horn : Nous aimerions créer une série de réunions. Il y a quelques années, nous avons parlé des intérieurs des résidences, du passage du temps, des éclairages et des salles vides. Comme Laurent Salomé l'a expliqué, nous pensions devoir nous consacrer au patrimoine et aux problèmes de restauration et conservation. Tous les membres sont concernés, en particulier les historiens d'art, les conservateurs. Ces réunions permettraient de se regrouper pour essayer de trouver des solutions, notamment sur la question de la pierre (qui est un travail bien différent de celui sur le textile ou la peinture). C'est un domaine très particulier. Cette réunion technique sera en anglais, sans interprète, car il est parfois plus difficile de communiquer avec des interprètes. Je ne peux pas vous en dire plus mais vous pourrez trouver des réponses à vos questions dans ce résumé.

A. Harms : Cette réunion technique s'inscrit dans un cycle. C'est un programme cyclique qui intègre des thèmes très spécialisés, très scientifiques. Lors d'une prochaine réunion, nous pourrions peut être essayé de savoir comment traduire, comment transmettre ces thèmes, très importants pour nous, à nos visiteurs. Nous avons des difficultés scientifiques et artistiques mais il est très difficile de les transmettre au public.

E. Starcky : J'en profite pour revenir sur la réunion DEHMIST qui avait eu lieu à Compiègne et qui était déjà un peu sur le sujet, et sur la mise en ligne des actes, ne serait-ce qu'en version française. Ce sujet nous a passionné et cette question de savoir quel parti prendre en terme

¹ Cf Annexe 1 : Schedule_2017-2018

de restauration est fondamentale, je pense, pour l'avenir de nos grandes demeures. Si les échanges que nous avons eu en 2014 pouvaient être en ligne, ce serait une bonne chose.

F. Bouilleux : Je voudrais suggérer qu'on puisse aborder, peut-être pas dans une réunion technique le programme étant fixé, mais peut-être sous la forme de petite recherche, un sujet essentiel, un peu technique, qui est celui du droit à l'image des monuments et des sites, et de l'exploitation d'une marque.

Aujourd'hui, en France, dans le cadre de la loi de juillet dernier, les domaines dits « nationaux » ont la possibilité de récupérer le droit de donner une autorisation à l'exploitation de leurs images, et éventuellement à se faire rémunérer pour cette exploitation. Cela règle un certain nombre de problèmes. Aujourd'hui, à Chambord, nous avons eu des demandes pour l'exploitation d'une marque de sous-vêtement « Chambord ». On estime que la défense de l'image de notre patrimoine doit pouvoir nous donner la possibilité de refuser ce genre d'exploitation, qui n'est pas tout à fait à la hauteur de l'ambition de ce que la défense du patrimoine nous impose. Il y a également un aspect économique réel, qui rejoint la question de l'exploitation d'une marque. Aujourd'hui nous faisons tous du marketing autour de nos sites, par la vente de produits dérivés, mais aussi par l'exploitation d'une marque. Je pense que ce sujet peut être très intéressant. Est-ce qu'on pourrait demander aux membres de faire un point sur la situation de leurs pays et sur leurs ambitions respectives ? Est-ce une problématique qui retient l'attention des membres ? Si oui, nous pourrions éventuellement en discuter tous ensemble à l'occasion d'une rencontre. C'est un sujet auquel plusieurs membres doivent être confrontés.

M. Felicori : Je suis tout à fait d'accord avec cette proposition. De nombreuses entreprises utilisent notre nom pour faire la promotion de leurs produits, de leurs marques. C'est quelque chose que je commence à étudier. Si tout le monde est intéressé par ce sujet nous pourrions avoir une première réunion sur ce thème à Caserte. Je dois cependant attendre l'aval du conseil juridique du ministère.

C. Pégard : C'est une bonne idée et une bonne manière de procéder que de faire un point avant d'organiser une réunion technique. C'est une manière de faire que nous pourrions garder pour d'autres sujets : faire une sorte de consultation entre nous de manière informelle, en échangeant par mails, avant de formaliser les choses si on considère qu'elles méritent qu'on aille au-delà, ou, à l'inverse, si nos situations sont trop différentes pour que nos discussions nous apportent réellement quelque chose. J'invite les collègues de Chambord et de Caserte à travailler avec le secrétariat pour l'élaboration de ce questionnaire.

P. Martin Laborda : Concernant l'organisation de l'Assemblée générale 2018 je pense que ça serait très intéressant de la faire à l'Aranjuez ou à l'Escorial. Je pourrai vous donner la réponse d'ici une quinzaine de jours.

1.2.4 ECHY – année européenne du patrimoine culturel 2018²

Présenté par Hartmut Dorgerloh et Gabriele Horn

H. Dorgerloh : John a mentionné hier l'importance de ce lieu dans les relations entre le Royaume-Uni et l'Irlande. C'était un lieu important de réunion où on essayait de s'assurer que les combattants d'hier deviennent les partenaires de demain. En arrivant ici de Dublin, on ne réalise pas qu'il y a une frontière et il est très difficile d'imaginer une nouvelle frontière entre les deux Irlande. Surtout qu'un des moments les plus importants de ma vie a été la chute du mur de Berlin. Je suis contre tous les nouveaux murs qu'on pourrait construire, même si c'est le résultat d'un vote public.

Nous participons à la politique culturelle européenne et nous sommes une partie importante de la politique sur le patrimoine européen. Les initiatives qui ont trait au patrimoine culturel sont très importantes. Il est important de dire que l'Europe n'est pas seulement une structure politique et financière. L'Europe est également un espace culturel, un patrimoine commun avec des valeurs communes. L'année européenne du patrimoine culturel 2018 me semble une opportunité importante pour discuter de ces questions. De la Russie au Portugal, de la Grèce à l'Irlande de Nord, des quatre coins de l'Europe, lorsqu'on parle de l'avenir de l'Europe, on parle également du patrimoine et de l'histoire de l'Europe. Et ici, au château de Hillsborough, je pense que nous sommes au bon endroit pour parler de l'avenir de l'Europe.

L'an dernier nous avons discuté de la manière dont nous pourrions être plus visibles au sein de l'Union Européenne. Il est tout à fait évident que notre réseau est responsable d'une partie importante de notre histoire, de notre culture, alors même que ces résidences ont été bâties avant la naissance du concept de « nation ». Par nos dynasties, les échanges artistiques, les artistes itinérants, l'Europe existait déjà. C'est pourquoi il est important que nous fassions de notre mieux pour qu'ECHY soit un succès. Nous devrions être sensibilisé au fait que nous sommes au cœur du patrimoine culturel européen. Et si la Commission Européenne souhaite faire quelque chose dans ce domaine, elle doit comprendre qu'elle ne peut pas le faire sans nous.

Nous avons décidé de participer à ECHY avec un thème général mais de manière très simple, pour que tout le monde puisse y participer. L'idée principale est d'attirer les gens à venir nous voir, à venir nous visiter, que ce soit des visiteurs locaux ou internationaux.

G. Horn : Les deux ateliers à ce sujet ont été très fructueux et ont donné naissance au projet « *A place at the Royal Table* ». Très rapidement, nous avons choisi d'adopter un format permettant à chaque participant de développer ses propres activités. Je pense que ce format était important dans la mesure où nos ressources sont très différentes et où un financement européen n'était pas assuré.

Le but est de sensibiliser le public à notre thématique. Nous souhaitons également être plus visibles au niveau des institutions européennes pour développer « *A place at the Royal Table* » en tant que projet commun. Dans le concept note « *Sharing Heritage* » produit par le gouvernement allemand, le réseau des résidences Royales est mentionné.

² Cf Annexe 2 : Brochure ECHY « A Place at the Royal Table »

Actuellement, tous les membres du réseau ne sont pas intéressés par ce projet. Je pense que tout le monde doit faire un petit quelque chose. Nous sommes un groupe, une association, un réseau, et non un « groupe libre ». J'ai discuté hier avec Pilar et Mr Starcky qui souhaitent se joindre à ce projet. J'ai également parlé avec nos collègues russes. Ce sujet permet de développer une grande diversité d'activités, que ce soit sur les traditions culturelles, les échanges, la provenance des aliments, etc. Je pense que nous avons beaucoup de choses à dire sur ce sujet et que tout le monde peut trouver quelque chose sur lequel travailler. Nous voulions également établir un lien avec les cultures non-européennes. Nous avons parlé des réfugiés présents en Europe et du moyen de les sensibiliser à notre patrimoine.

Ce projet débutera en mars. Nous devons encore discuter de la manière dont nous voulons organiser le lancement. Un pique-nique international sera organisé en juin, le même jour que #Palace Day (samedi 23 juin). Les pique-niques pourraient être connectés par le biais de webcams. Un dîner de gala sera organisé au Château de Versailles à l'automne 2018. Nous réfléchissons au fait que nous aurons peut-être besoin d'un autre workshop à l'automne 2018 pour faire l'évaluation du projet « A Place at the Royal Table » (bénéfices et impacts). Par ce projet, nous voulons encourager les relations entre les membres et avec notre public. Nous voulons tester ce nouveau modèle de coopération sans fond financier supplémentaire. J'ai donné à Elena la liste des coordinateurs nationaux d'ECHY par pays³. Cette liste vous sera transmise et vous permettra de vous renseigner sur l'existence ou non de fonds spécifiques ECHY auprès de votre coordinateur national. L'Union Européenne n'est pas très claire actuellement en ce qui concerne la répartition des fonds. Cependant, ce projet peut se faire sans fond financier supplémentaire. Tout le monde est capable de dresser une table, faire visiter le potager, faire cuisiner des enfants, etc.

Observations :

A. Harms : Nous aimerions vraiment qu'une majorité de nos membres participe à ce projet. C'est un programme qui pourrait représenter les prémices d'une collaboration accrue au sein de notre réseau. Au cœur de ce programme, ce sont nos activités qui sont mises en valeur.

E. Starcky : Nous sommes partants pour ce projet. Compiègne a une politique d'acquisition de porcelaine de Sèvres, d'argenterie. Nous avons maintenant une table dressée quasiment toute l'année. La question de la présentation des tables, pas seulement royales, mais également impériales, est un enjeu important, en particulier en termes d'impact auprès de notre public. Cela permet de rendre plus vivantes nos grandes demeures. De surcroît, il y a des opportunités à ne pas manquer. Nous avons récemment acheté des nappes de Napoléon III. Dans dix ou quinze ans, il sera peut-être impossible d'en trouver sur le marché. On souscrit avec enthousiasme à ce projet.

M. Felicori : Nous avons pris du retard et nous ne faisons pas partie de ce projet mais je suis sûr que nous le rejoindrons rapidement. Le 3 juin nous organisons un pique-nique historique

³ Cf Annexe 3 : Liste coordinateur ECHY

dans le parc. Il s'agira d'une sorte de préparation avant de vous rejoindre. Il faudra me transmettre les informations concernant les dates et les lieux.

K. Hagsgard: Concernant la Suède, je vais transmettre l'information à mes collègues en charge des tables. Six à huit fois par an, nous présentons une table dressée. Je vous dirai ce qu'on pourra faire.

A. Merlotti: Nous sommes en contact avec l'université des sciences gastronomiques de Pollenzo. Pollenzo était une résidence royale de la maison de Savoie qui est devenue le siège de la plus importante université d'Italie dans le domaine des sciences gastronomiques. Nous devons encore discuter avec l'université et formaliser l'accord mais certains professeurs collaborent déjà avec nous. Nous sommes en train d'étudier des aliments spécifiques à la cour : vin rouge, truffes, chocolat, etc.

Nous aimerions développer un projet triennal sur l'histoire de la gastronomie à la cour et le passage de la nourriture de cour à la nourriture populaire. Nous espérons pouvoir vous communiquer au plus vite la manière dont nous pouvons transmettre ces travaux à notre public.

J. Barnes: Nous allons rénover les cuisines Tudors pendant l'hiver et les ouvrir en mars de l'année prochaine. Et si cela peut vous être utile pour le lancement de votre programme, nous serions ravis de vous aider et de collaborer.

H. Dorgerloh: En Allemagne, nous avons beaucoup parlé des activités liées à ce thème. La nutrition, la diététique, la nourriture sont des sujets d'actualité. Au cours de nos discussions des derniers mois, j'ai appris que chaque jour, nous avons le choix entre une pizza, un kebab et un tacos. Nous voyons donc l'importance des relations européennes et internationales dans ce domaine. Quelle est la pertinence au niveau européen ?

J'aimerais parler d'une levée de fonds pour permettre la coordination de toutes nos activités. Nous aurons besoin de photos, de courtes vidéos qui montrent vos activités pour les mettre en commun pour le site web, pour une mise en ligne sur youtube, ou pour en faire un calendrier commun. On pourrait par exemple créer un livre de recettes européennes en y ajoutant les commentaires de nos visiteurs. Je vous demande donc votre soutien pour prendre le plus de photos et vidéos possibles, afin d'obtenir suffisamment de ressources à utiliser.

Lors de la réunion technique d'Het Loo, nous avons pensé qu'il serait bien d'avoir un label commun pour que nos visiteurs s'aperçoivent facilement qu'il s'agit d'un projet commun mis en place dans le cadre d'ECHY. C'est une question qui pourrait être débattue. Serait-il possible de soutenir l'Europe grâce à ce type de label ? Nous pourrions peut-être commencer en mars 2018 et débattre entre nous du label, des couleurs, etc. Une décision sera prise au sein du conseil. Je ne sais pas quel sera le résultat mais dans tous les cas, ce sera quelque chose de simple. Cela mettra en avant notre collaboration. Le workshop de 2018 sera une bonne opportunité pour discuter entre nous, pour renforcer notre collaboration et voir si ce projet a été positif.

G. Horn: Pour l'Allemagne, nous aurons un calendrier à partir de juillet 2017. L'Union Européenne prépare également un calendrier. Pour l'association, nous devons établir un calendrier des activités le plus rapidement possible.

D'autre part, nous parlons d'un workshop 2018 pour l'évaluation du projet « A Place at the Royal Table ». D'une manière générale, je pense que nous devons parler d'évaluation, que ce soit pour les réunions techniques ou pour des projets plus spécifiques. Ce serait un moyen de voir dans quelle direction va notre travail.

V. Heymans: . C'est un thème qui nous intéresse beaucoup car au Palais de Coudenberg, nous avons les vestiges d'une des deux cuisines du palais, ainsi que de l'ancien cellier. Ce Palais a connu sa période la plus brillante entre le XV^{ème} et le XVII^{ème} siècle. C'est une période où l'histoire de la cuisine a beaucoup évolué. La Renaissance a modifié bien des choses dans l'histoire, mais cette période a également vu la modification des habitudes alimentaires, la codification dans le domaine culinaire, les premiers ouvrages, etc. L'année dernière, nous avons organisé une exposition sur ce thème. Cette exposition a été une révélation car nous nous sommes rendu compte que nous pouvions traiter de la totalité de ce que nous avons à travers cette seule thématique. Nous avons pu faire un tour complet de ce que nous avons à montrer. Nous aimerions remonter en ligne cette exposition de mai 2016 sur les cuisines, en insistant particulièrement sur les fêtes et banquets à Coudenberg.

A. Nunes Pereira: Les cuisines des jardins de Queluz sont en cours de restauration. Notre directeur est très impliqué par cette thématique. Nous allons nous concentrer principalement au palais de Queluz. Cependant, nous allons également travailler dans les autres palais pour montrer les particularités de ce thème selon les résidences et pour inclure l'ensemble des sites dans ce projet. Cela n'induera pas de travaux importants. Nous voulons adapter et décliner ECHY sur l'ensemble des résidences de Parques de Sintra-Monte da Lua. Nous avons déjà un pique-nique qui est organisé et nous en avons réalisé un petit film.

I. Yglesias De Oliveira: Nous venons récemment de récupérer des cuisines qui servaient encore de citernes il y a un mois. Nous avons un projet de restauration de ces cuisines. Nous aimerions participer à ECHY par le biais de ce projet et nous chercherons également à en savoir plus sur la thématique des cuisines royales.

T. Fouilleron: Il y a quelques années, nous avons publié un livre à la fois culinaire, gastronomique, et historique sur la table des Princes. Ce livre résulte des travaux de recherche effectués avec le chef actuel du Prince sur des menus conservés dans les archives. Les cuisines de Monaco ne se visitent pas car ce sont toujours les cuisines du Prince. Pour l'année prochaine, le principal écueil que je vois pour Monaco, est la grande exposition sur la dynastie Grimaldi à la Cité Interdite de Pékin. Cette exposition fera une belle place à la table princière avec l'argenterie, la porcelaine, la vaisselle que nous avons. L'exposition doit ouvrir en septembre. Par conséquent, il sera peut-être difficile de présenter au sein du palais une exposition sur ce sujet. Je pense que le thème est effectivement fédérateur. Sous réserve de la possibilité d'avoir suffisamment d'éléments d'intérêt, la matière première est déjà quasiment prête.

Le chef du Prince pourra représenter sa résidence lors du dîner qui sera organisé à Versailles. Il est toujours le président du club des chefs de chefs qui rassemblent tous les chefs des chefs d'Etat sur la planète. C'est le type de manifestation auquel il est habitué à participer.

C. Pégard : Je propose qu'on bloque rapidement une date pour le gala pour que tout le monde puisse mobiliser ses chefs. De même, pour le pique-nique, nous bloquons la date du 23 juin.

1.2.5 Développement du réseau

Présenté par Axel Harms

Contexte actuel :

- Elargissement continu du réseau. Nous sommes aujourd'hui 24 membres.
- Equilibre entre les actions à destination des membres et celles adressées au public (exemple du Palace Day).
- Préparation d'ECHY

Besoins :

- Augmenter la visibilité du réseau au sein des équipes des institutions-membres
- Augmenter la visibilité du réseau à l'extérieur (Stakeholders, décideurs politiques, institutions culturelles et patrimoniales, nouveaux membres potentiels, etc).

Outils:

- Un nouveau site web qui sera hébergé par le Château de Versailles
- Une nouvelle brochure en format PDF, disponible pour tous les membres et à distribuer au sein de sa propre institution
- Ouverture des réunions techniques à des professionnels extérieurs avec un droit d'inscription
- Miser sur la communication pour ECHY
- Intégrer des réseaux européens : Europa Nostra et Culture Action Europe

Observations :

G Horn : Concernant l'ouverture des réunions techniques à des experts externes, comment cela peut-il s'organiser ? Ne risquons-nous d'avoir des réunions techniques avec 60 personnes ?

A. Harms : En théorie oui, cela pourrait être le cas. En pratique je ne pense pas. Il faut qu'on agisse de manière responsable en invitant seulement une personne si l'on estime que cette dernière peut apporter quelque chose de pertinent pour la réunion. De plus, cela sera payant pour ces experts. Mais l'idée est que chaque participant puisse inviter quelqu'un s'il le souhaite.

F. Sattlecker : En Autriche nous avons des règles très strictes concernant la transparence financière. Le coût de notre nouveau site (6 000 euros) est très raisonnable mais peut-être pourriez-vous indiquer ce qui est inclus dans ces 6 000 euros ? Peut-être pourrions-nous

avoir une description plus détaillée du site⁴. Quant à la brochure, pour moi une brochure, c'est quelque chose du XX^{ème} siècle. Ne faudrait-il pas mieux se concentrer sur le site web ? Et qu'entendez-vous par « format PDF » ?

A. Harms : L'idée est que tous les membres puissent présenter le réseau, de manière succincte, lorsqu'ils sont en contact avec d'autres institutions. Chaque membre pourra imprimer la brochure et l'apporter avec lui lors d'une réunion, lors d'un événement, lors d'une rencontre. C'est une brochure numérique. C'est un moyen peu onéreux et bon marché, d'autant plus que la conception de la brochure est déjà organisée avec la collaboration de Wilanów.

E. Grygiel : L'idée principale est de s'assurer que la brochure soit simple et succincte, tout en étant bien conçue et agréable au regard. Chaque membre aura le même fichier PDF. On pourra l'imprimer sur demande si besoin.

G. Horn : Je suis très contente de ce projet car très souvent, nous avons des problèmes pour présenter le réseau. Je suggère aussi de mettre dans la brochure tout ce que nous avons déjà accompli.

E. Grygiel : Tout à fait, et nous avons déjà mis des exemples de nos activités dans la brochure.

H. Dorgerloh : Concernant le rayonnement européen je souhaite vous informer que la prochaine conférence d'Europa Nostra aura lieu à Berlin. A cette occasion ECHY sera évoquée, ainsi que la question des formations des universitaires et des qualifications professionnelles dans le secteur du patrimoine et de la conservation.

Je voulais aussi mentionner le projet des jardins historiques⁵. Si nous souhaitons être plus actifs dans ces réseaux européens, nous avons besoin d'ambassadeurs et d'ambassadrices nous représentant. Il est impossible qu'Elena, ou les membres du bureau, soient également actifs en tant que représentants de l'ARRE. Si nous voulons devenir visibles, nous devons trouver une manière de gérer cela. De plus, chaque membre a des contacts avec des personnes importantes pour le réseau. Ces liens personnels pourraient servir à notre réseau. Cela pourrait être une solution.

M.Felicori : Je ne comprends pas pourquoi nous n'utilisons pas les réseaux sociaux. Nous ne sommes pas sur Facebook, ni sur Pinterest, ni sur Instagram. Même si nous créons un nouveau site web, il faut inviter les gens à aller sur ce site. Facebook est le bon moyen pour le faire. Nous parlons d'être plus visibles mais nous ne nous servons pas des moyens actuels.

A. Harms : La réponse courte, c'est que c'est difficile à faire. C'est une question complexe. Facebook est un très bon outil mais il y a beaucoup de maintenance à faire. Nous aurions besoin de plus de ressources (financières et humaines). Cependant, nous sommes tout à fait conscients du pouvoir des réseaux sociaux. On essaye de travailler avec et de les utiliser de la meilleure façon possible selon notre situation. De plus, Facebook permet de communiquer des choses directement dans la sphère privée des gens. Facebook serait le bon outil si nous

⁴ Cf Annexe 4 : Devis site web

⁵ Cf Annexe 5 : Projet « Jardins Historiques de l'Europe »

souhaitons communiquer à tous les Européens à propos de notre réseau. En tant que réseau, nous sommes plus pertinents pour les professionnels. Nos résidences sont pertinentes pour le public. Le réseau étant destiné aux professionnels, Facebook n'est pas adapté. La plupart des professionnels ne veulent pas mélanger vie privée et vie publique. C'est pourquoi nous sommes allés sur LinkedIn, plus petit mais plus axé sur les professionnels. Palace Day est déjà sur Twitter et sur Instagram. On concentre tous nos efforts sur une journée.

E. Grygiel : Nous pouvons utiliser Facebook nous-même en tant que Résidences membres du réseau. Ce matin j'ai posté une photo du château d'Hillsborough avec le nom de mon directeur et de certains amis qui étaient à mes côtés. Je vais poster d'autres choses d'ici la fin de notre assemblée. Très souvent, nous postons sur le profil du musée des informations sur nos réunions techniques, sur nos réunions du conseil. Sur notre site web, nous faisons également de la promotion pour des expositions dans les autres résidences. C'est surtout une question de temps et de volonté. Elena est toute seule et elle a beaucoup de travail.

M. Felicori : Juste pour être plus clair, si on décide d'avoir une page officielle du réseau sur Facebook, il faut bien évidemment la partager. Nous devons tous y travailler. C'est ce que je fais pour la page de Caserte. Elena ne peut pas faire toute seule ce que nous pouvons faire en tant que groupe.

A. Harms : Je suis d'accord, mais qui est la cible ? On revient toujours à cette question. Selon moi, lorsqu'on souhaite renforcer la connaissance d'un réseau, il faut le faire auprès de gens pour qui ce réseau est pertinent. Je ne pense pas que le réseau soit pertinent pour nos millions de visiteurs.

A. Nunes Pereira : Elena a beaucoup, beaucoup de travail. Nous aussi. Il est difficile de faire le travail nécessaire dans nos châteaux et dans nos jardins, puis de préparer des communications pour Facebook, Instagram, Pinterest, etc. Je ne pense pas que ça soit le rôle du réseau de communiquer des informations sur ma résidence. De plus, je ne pense pas que mon conseil à Sintra soit d'accord pour qu'une plateforme externe fasse la communication de notre institution, fonction que nous réalisons déjà en interne. Nous devons plutôt communiquer sur les projets du réseau. Je pense que nous devons nous concentrer sur les professionnels. Nous avons besoin d'une plateforme simple pour diffuser nos idées, nos activités. Sur le nouveau site web, tous les liens vers nos sites internet seront mis. Cela permettra l'accès aux profils Facebook, Instagram, etc de chaque membre.

E. Grygiel : Lorsqu'on a un profil Facebook, on devient responsable de ce qui est diffusé. Or, vous savez comment il est parfois difficile parfois de répondre à Elena dans les délais. Qui va alimenter la page Facebook ? Pas moi, j'en doute. On peut faire la promotion de notre réseau par le biais de nos profils, et cela avec succès, j'en suis sûre.

V. Heymans : Je voulais revenir sur la suggestion d'ouvrir les réunions techniques à des collègues extérieurs. L'équipe du Coudenberg est une équipe réduite, et la plupart de mes collègues viennent d'autres structures. Je me suis rendu compte que la visibilité externe de l'association est importante, mais qu'elle est d'abord importante en interne. Je crois que la plupart de mes collègues se demandent si le réseau n'est pas seulement un moyen pour partir en voyage et manger avec des amis. En proposant à nos collègues de venir à nos

réunions, nous pourrions élargir la visibilité de l'association d'une manière simple et rapide. Cela ne demanderait pas d'efforts et nous pourrions profiter de l'expérience de ces personnes. Personnellement, je crois beaucoup en ce projet pilote.

A. Harms : Notre programme d'échange a été un des programmes les plus fructueux de notre collaboration au fil des années. C'est quelque chose qui revient maintes et maintes fois car beaucoup de personnes sont intéressées. C'est quelque chose que nous faisons bien. Le premier échange a été partiellement financé par Erasmus+. Cependant, l'association n'est plus autant éligible qu'avant pour ce type de financement. Néanmoins, nous pensons que nous devons continuer ce type d'activités, sans l'aide de financement externe. La résidence hôte pourrait financer/fournir l'hébergement. La résidence d'envoi pourrait financer le voyage. Récemment, nous avons eu un très bon exemple avec la mobilité des jardiniers de La Venaria Reale. Nous avons beaucoup de demandes pour ce type d'échanges. Il y a une nouvelle série de programmes Erasmus+ qui va arriver. Nous aimerions examiner cela et voir si nous sommes éligibles. Il n'y a aucune garantie que cela soit le cas. Si vous avez des professionnels intéressés, nous vous encourageons à contacter les autres membres et à contacter Elena. Le Secrétariat essaiera de coordonner le tout et de concrétiser cela. Les échanges, c'est quelque chose de formidable pour nos institutions.

II/ BUDGET⁶

2.1 Présentation des comptes de l'exercice 2016

T. Gönczi: L'année dernière, nous avons eu deux employés au secrétariat. Cependant, en raison des lois françaises, nous avons eu des dépenses non prévues.

Nous avons 116 000 euros de recettes. Nous avons puisé dans nos réserves pour conserver notre équilibre budgétaire. Nous respectons toujours la volonté du conseil de ne pas avoir moins de 50 000,00 euros en réserves.

Nous pouvons voir quelques légères différences dans le budget :

- 1) Nous avons dépensé un peu sur les publications, sur l'organisation des réunions techniques
- 2) Nous avons cependant économisé pour le logement et les traductions.

Nous avons utilisé 24.697,72 euros de nos réserves au lieu des 22.7000,00 prévus. Cependant, l'année 2016 ayant été une année de transition, ce sont des bons chiffres.

Nous venons de voter pour un nouveau membre pour 2018. Nous aurons de meilleures conditions pour l'année prochaine. Nous essayons toujours de respecter le solde prévu après acceptation du budget. Nos conditions financières sont en bon état. Nous serons sur la bonne voie si nous poursuivons sur ce cap.

Les comptes de l'exercice 2016 sont approuvés à l'unanimité par les membres présents à l'assemblée générale de l'Association.
--

2.2 Présentation du budget prévisionnel 2017

⁶ Cf Annexe 6 : Budget 2016-2017-2018

A. Nunes Pereira : Je vais vous présenter ici le budget de 2017 qui reflète les activités du réseau. Nous investissons principalement dans l'Assemblée Générale, les conférences et les réunions techniques. Le budget de 2017 porte sur deux dépenses principales qui n'existaient pas les années précédentes :

- La conférence EPICO: 10 000 euros
- Le nouveau site web : 6000 euros

Ce sont des dépenses que nous n'avions pas en 2016 mais que nous n'aurons pas en 2018. Ce sont des dépenses exceptionnelles. Nous avons 15 000 euros prévus pour les « autres projets ». Ce montant a été réduit. C'est un moyen que nous avons trouvé pour conserver nos réserves par rapport à 2016. Les autres coûts sont plus ou moins similaires. Nous ne prenons plus en charge les frais d'hôtels pour les participants lors de l'Assemblée générale. Ce qui est important de retenir pour ce budget 2017 c'est la disparition d'une dépense : celle des brochures. Les frais d'imprimerie sont donc passés à 600 euros.

M. Van Maarseveen : Les dépenses du bureau sont passées de 4 000 à 500 euros. Quelle est l'explication de ce changement ?

A. Nunes Pereira : Nous avons pensé qu'il était mieux d'allouer ces fonds à l'Assemblée générale où tout le monde est rassemblé plutôt qu'aux réunions du bureau où il y a seulement 7 membres. Les réunions du bureau ont lieu 2 fois par an mais les organismes d'accueil peuvent prendre ces frais à leurs charges.

Le budget prévisionnel révisé de l'ARRE 2017 est approuvé à l'unanimité par les membres présents à l'assemblée générale de l'Association.

2.3 Présentation du budget prévisionnel 2018

A. Nunes Pereira : Les membres du réseau investissent dans des projets spéciaux comme EPICO et ECHY. Des frais en découlent. (10 000 euros prévus pour ECHY). Autrement, la majorité des coûts ne va pas changer à part le point 6. Nous allons avoir un peu plus de flexibilité grâce à notre nouveau membre en 2018. Cependant, si nous voulons être plus ambitieux, je pense qu'il n'y a pas d'autre solution que d'augmenter les frais de cotisations de 10%. Il n'y a pas eu d'augmentation depuis la création du réseau il y a 15 ans. Il faut injecter un peu plus d'argent dans notre budget. Ce dernier n'est pas sans fin. Si on veut être plus ambitieux, nous devons augmenter les cotisations.

Observations :

F. Bouilleux : Sur la ligne 622 661, on passe de 1 000 à 10 000 euros pour la catégorie « Autres charges ». Quelle en est la raison ?

A. Nunes Pereira : Nous avons 15 000 euros alloués dans la catégorie « autres frais ». Il n'y a rien sur cette ligne en 2016. L'argent non dépensé va en réserve. L'argent ayant déjà été alloué, il n'était pas nécessaire de refaire un vote lors de l'Assemblée générale.

Chaque dépense non prévue doit être soumise à l'Assemblée générale. Il existe une réserve de 10 000 euros pour les dépenses non prévues qui permet au conseil d'utiliser cette somme

pour les imprévus sans passer par l'Assemblée générale et conserver une certaine flexibilité. Chaque dépense doit également être soumise au trésorier. Tous les trimestres nous recevons maintenant les dépenses détaillées de l'association. Tout ce qui est au-delà du montant approuvé doit être validé par un des trésoriers.

Pien Harms : Hier nous avons parlé du site web. Ne serait-il pas préférable que les frais qui en découlent soient alloués pour 2018. 1 000 euros par an ce n'est pas beaucoup pour un site web.

A. Nunes Pereira : Nous avons en effet un très gros investissement en ce moment pour le site web. Cependant, à partir de 2018, nous aurons seulement des frais de maintenance. D'après les dernières informations de l'équipe de conception du site web, la maintenance du site ne coûtera que 1 000 euros par an. Le plus gros de l'investissement se fera donc cette année. Si des frais supplémentaires advenaient, ils seraient faibles et seraient couverts par les 10 000 euros donc je vous ai parlé.

Le budget prévisionnel de l'ARRE 2018 est approuvé à l'unanimité des membres présents à l'assemblée générale de l'Association.

III/ DOMAINE STATUTAIRE

3.1 Élargissement du réseau

3.1.1 Présentation des Musées du Kremlin de Moscou⁷

Elena Gagarina

3.1.2 Présentation de l'Agence danoise pour la culture et les palais⁸

Annette Straagaard

3.1.3 Étude de la candidature de la Villa royale de Monza⁹

Elena Alliaudi

Observations :

F. Sattlecker : Elena et moi étions à Monza l'année dernière. C'est un très bon exemple de restauration puisque la villa était abandonnée depuis 1923 et fermée aux visiteurs. Désormais, ce palais est un très bel exemple de restauration. Dans le grenier de la Villa se trouve une exposition permanente tout à fait impressionnante sur la conception italienne. Cette exposition s'inscrit tout à fait dans le bâtiment.

M. Felicori : Oui, c'est une section d'art d'une institution pédagogique de Milan qui se consacre à la conception. Sa réputation dans le domaine du design et de la conception n'est plus à faire. Beaucoup d'étudiants y travaillent.

⁷ Cf Annexe 7 : Présentation des Musées du Kremlin de Moscou

⁸ Cf Annexe 8 : Présentation de l'Agence danoise pour la culture et les palais

⁹ Cf Annexe 9 : Présentation de la Villa royale de Monza

3.2 Renouveau du Bureau

Catherine Pégard : Je vous rappelle que notre bureau a été élu en mai 2016 pour une période de 3 ans, jusqu'en novembre 2019, puisqu'il a pris ses fonctions en novembre dernier. Notre dernière Assemblée générale avait accepté que la présidence et le secrétariat restent assumés par le Château de Versailles et je vous en remercie de nouveau. Je constate que vous avez bien voulu me garder comme présidente, exactement comme le président Hollande a bien voulu le faire en France. J'en suis très contente et très émue.

Laurent Salomé qui a succédé à Béatrix Saule l'année dernière fera avec moi le même tandem, là aussi vous avez été d'accord.

Nous avons dû déplorer le départ de Tibor Gonczi, qui est lui-même remplacé par Tamas Ujvary. Nous sommes très heureux de l'accueillir parmi nous. Pour l'instant c'est Antonio qui a occupé les fonctions de trésorier. Il occupera ce poste jusqu'à la fin de l'année. Lors de notre prochain Bureau nous aviserons sur la meilleure composition de ce bureau à vous présenter lors de notre prochaine Assemblée Générale.

Nous avons décidé de vous proposer une structure plus organisée en donnant à chacun des membres une activité plus spécifique pour qu'ils soient vos référents quotidiens.

- Rapports institutionnels et relations extérieures (C. Pégard, H. Dorgerloh, A. Harms)
- Communication, promotion et développement (A. Harms, E. Grygiel)
- Finance (A. Nunes Pereira, T. Ujvary)
- Conservation et questions scientifiques (L. Salomé, H. Dorgherloh)

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DE L'ARRE 2017

Relevé de décisions

I/ ACTIVITÉS

Le rapport d'activité 2016-2017 est approuvé à l'unanimité des membres présents lors de l'assemblée générale de l'Association.

Programme de travail 2017-2018

En 2017, les prochaines réunions techniques se tiendront les 21 et 22 septembre 2017 à Łazienki (Pologne) sur le thème des activités pédagogiques, et les 9 et 10 novembre à Coudenberg (Belgique) sur le thème de l'archéologie dans les résidences royales. Chaque réunion sera cofinancée par le réseau pour un montant de 2 000 €.

Sont également prévus :

- Un évènement fédérateur sur Twitter : #PalaceDay (19 juillet)
- Une conférence internationale « La conservation préventive dans les demeures historiques et les châteaux-musées : méthodologies d'évaluation et application » : 29-30 novembre et 1^{er} décembre 2017 à Versailles

En 2018, trois réunions techniques seront organisées sur les thèmes suivants :

- *Les réserves*, 22-23 février 2018, Musée du Palais du Roi Jan III à Wilanów, Pologne

- *Les jardins-les potagers*, 22-23 mars 2018, Agence danoise pour la culture et les Palais, Danemark
- *Aging or retouching ? Problem and advantage of artificial patina in historic interiors (1ere réunion du cycle « Intérieurs Historiques¹⁰ »)*, 14-16 novembre 2018, Châteaux et jardins prussiens de Berlin-Brandebourg, Allemagne

Chaque réunion sera cofinancée par le réseau pour un montant de 2 000 €.

Sont également prévus :

- #PalaceDay 2018
- Projet ECHY « A Place at the Royal Table » et les événements associés.

À discuter:

- Développement de projets de mobilité avec un financement interne
- Projet « Jardins historiques de l'Europe », Itinéraire culturel européen avec le Réseau européen des Jardins Historiques
- Projet réunion sur le droit à l'image (Chambord/ Caserte)

Deux réunions du Bureau seront prévues le 8 décembre 2017 (Château de Rosenborg, Danemark) et en avril 2018 (TBC)

Assemblée générale

En 2018, l'assemblée générale se tiendra en Espagne.

En mai 2019, l'assemblée générale se tiendra au Palais Princier de Monaco

Décisions approuvées:

- Candidature aux réseaux européens Europa Nostra et Culture Action Europe
- Création d'un nouveau site web
- Création d'une nouvelle brochure
- Candidature au « Europa Nostra Heritage award » du projet EPICO

II/ DOMAINE STATUTAIRE

L'adhésion de la *Villa Royale de Monza* comme membre actif est approuvée à l'unanimité des membres présents.

III/ BUDGET

Les comptes de l'exercice 2016 sont approuvés à l'unanimité par les membres présents à l'assemblée générale de l'Association.

Le budget prévisionnel révisé de l'ARRE 2017 est approuvé à l'unanimité par les membres présents à l'assemblée générale de l'Association.

Le budget prévisionnel de l'ARRE 2018 est approuvé à l'unanimité par les membres présents à l'assemblée générale de l'Association.

L'augmentation des cotisations de 10% à partir de 2018 est approuvée à l'unanimité par les membres présents à l'assemblée générale de l'Association.

¹⁰ Cf. Annexe 10 _ abstract SPSG